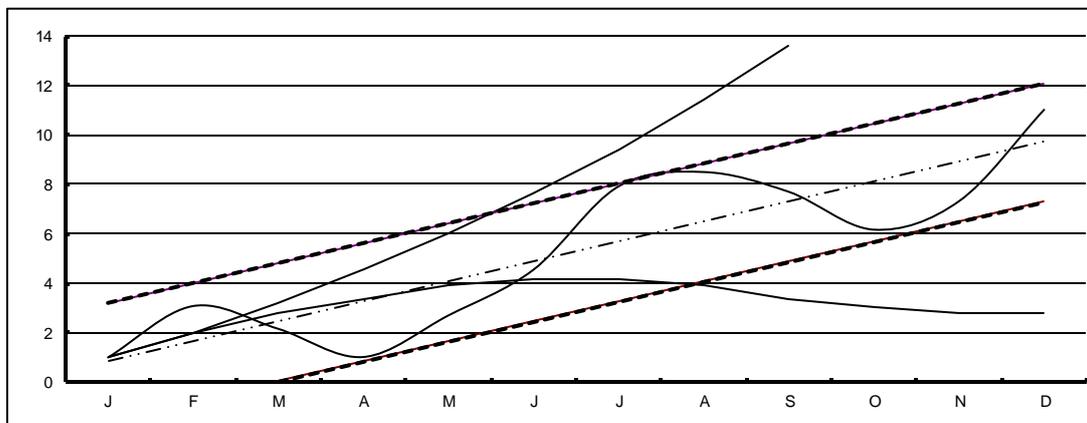


NOTE CONJOINTE DE CONJONCTURE

Premier Trimestre 2018



VERSION DEFINITIVE

INSTAT - ONAP - DGCC - DND - DGD - DGI

Sommaire

Rubriques	Pages
Introduction.....	4
A/Conjoncture internationale.....	6
1- Cours des produits de base.....	6
2- Taux de change.....	8
B/Conjoncture nationale.....	10
1-Prix intérieurs.....	10
1-1 Evolution des prix des produits pétroliers.....	10
<i>Prix fournisseurs des produits pétroliers.....</i>	10
<i>Prix à la consommation des produits pétroliers.....</i>	11
<i>Stocks des produits pétroliers.....</i>	11
1-2 Prix à la consommation des autres produits.....	12
<i>Evolution des prix des produits de 1^{ère} nécessité.....</i>	12
<i>Stocks grossistes des produits de 1^{ère} nécessité.....</i>	15
1-3 Indices des prix et variations.....	15
2- Production industrielle.....	17
3- Commerce intérieur.....	19
4- Bâtiment et travaux publics.....	20
5- Coût de la construction.....	20
6- Services hors finances.....	21
7- Commerce extérieur.....	22
7-1 Importations.....	22
7-2 Exportations.....	26
7-3 Solde commercial et taux de couverture.....	26
8 - Finances publiques.....	27
9- Situation monétaire.. ..	32
Conclusion et perspectives.....	34
Annexes.....	35

Abréviations

- **INSTAT**: Institut National de la Statistique
- **DGCC**: Direction Nationale du Commerce et de la Concurrence
- **ONAP**: Office National des Produits Pétroliers
- **DGI**: Direction Générale des Impôts
- **DGD**: Direction Générale des Douanes
- **DNTCP**: Direction Nationale du Trésor et de la Comptabilité Publique
- **DND**: Direction Nationale des Domaines
- **DGDP**: Direction Générale de la Dette Publique
- **CVS** : Correction de variation saisonnière
- **CMDT** : Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
- **LCV** : Laboratoire Central Vétérinaire
- **DGABE** : Direction Générale de l'Administration des Biens de l'Etat
- **INRSP** : Institut National de la Recherche en Santé Publique
- **CNPE** : Comité National de Politique Economique
- **OMATHO** : Office Malien du Tourisme et de l'Hôtellerie
- **BCEAO** : Banque Centrale des Etat de l'Afrique de l'Ouest

NB : Nous attirons l'attention des lecteurs sur le caractère provisoire de certaines données : TOFE, Situation monétaire, et Commerce extérieur

Introduction :

La note conjointe de conjoncture est un document publié à la fin de chaque trimestre par l'Institut National de la Statistique (INSTAT) en collaboration avec la DGCC et l'ONAP. C'est une synthèse de la note de conjoncture de l'INSTAT, des rapports trimestriels de la DGCC, de l'ONAP, de la DGD, de la DGI et de quelques données provenant d'autres structures administratives. Elle donne des informations relatives à l'évolution de la conjoncture économique au Mali à travers l'analyse des faits endogènes et exogènes ayant eu un impact sur l'activité économique.

La conjoncture économique au 1^{er} trimestre 2018 demeure marquée par un raffermissement de la croissance mondiale avec un rebond notable du commerce mondial. Cette croissance a été portée par un redressement de l'investissement dans les pays avancés, la persistance d'une croissance vigoureuse dans les pays émergents d'Asie, une expansion notable dans les pays émergents d'Europe et des signes de reprise dans plusieurs pays exportateurs de produits de base. En effet, le rebond partiel des prix des produits de base devrait conduire à une amélioration progressive dans les pays exportateurs de ces produits.

Au plan national, le diagnostic conjoncturel laisse entrevoir globalement un ralentissement de l'activité économique caractérisé par la remontée de l'inflation malgré une production céréalière en hausse. En effet, l'offre de céréales est soumise à une tension à la faveur des effets combinés de la forte demande venant des pays voisins de l'insécurité persistante qui perturbe l'approvisionnement de certains marchés de production du pays. Aussi, l'augmentation du prix à pompe du carburant suite à la remontée des cours du pétrole a contribué à rehausser le niveau des prix. Ainsi, l'inflation en tant que critère de convergence, demeure positive tout au long du 1^{er} trimestre 2018 avec un taux de **+2,0%** en mars 2018 contre **-1,1%** en mars 2017. Dans le même registre la production manufacturière replie du fait de la concurrence des produits importés tandis que la production industrielle hors extraction progresse sous l'effet de la reprise de l'activité d'égrenage du fait de sa saisonnalité. De même, le niveau de la production moderne d'or progresse du fait de l'ouverture de nouvelles mines dont les répercussions n'ont guère inversé le ralentissement des activités de commerce intérieur, de construction et de services hors finances même si elles affichent un bon niveau. En revanche, le coût de la construction a augmenté au regard de l'ampleur de la demande des matériaux de construction et de la main d'œuvre. Ce qui pourrait avoir un lien avec l'embellie du commerce intérieur.

Toutefois, le solde commercial s'améliore quelque peu en liaison avec la hausse du volume exporté des principaux produits et la bonne tenue des cours mondiaux, en même temps les importations fléchissent.

S'agissant, des recettes de l'Etat à fin mars 2018, elles ressortent en légère hausse bien qu'en deçà de leurs prévisions avec un taux de couverture de **90,6%** contre **94,4%** l'année passée. Cette situation devrait être liée au ralentissement de l'activité économique globale. De même, l'exécution des dépenses totales affichent la même évolution que les recettes sur la même période.

Le ralentissement de l'activité économique s'est fait ressentir sur l'encours de créances sur l'économie. En effet, le niveau des créances sur l'économie se contracte par rapport au 4^{ème} trimestre 2017. Par contre, elles augmentent par rapport au 1^{er} trimestre 2017. En ce qui concerne la hausse du niveau des créances nettes sur l'administration centrale à fin mars 2018, elle traduit l'accroissement des concours des banques en faveur de l'État sur la période.

Quant au niveau des actifs extérieurs nets, il s'améliore par rapport à son niveau à la fin de l'année 2017. Cette situation pourrait s'expliquer par la mise en œuvre des actions entreprises pour accélérer le rapatriement des recettes d'exportations.

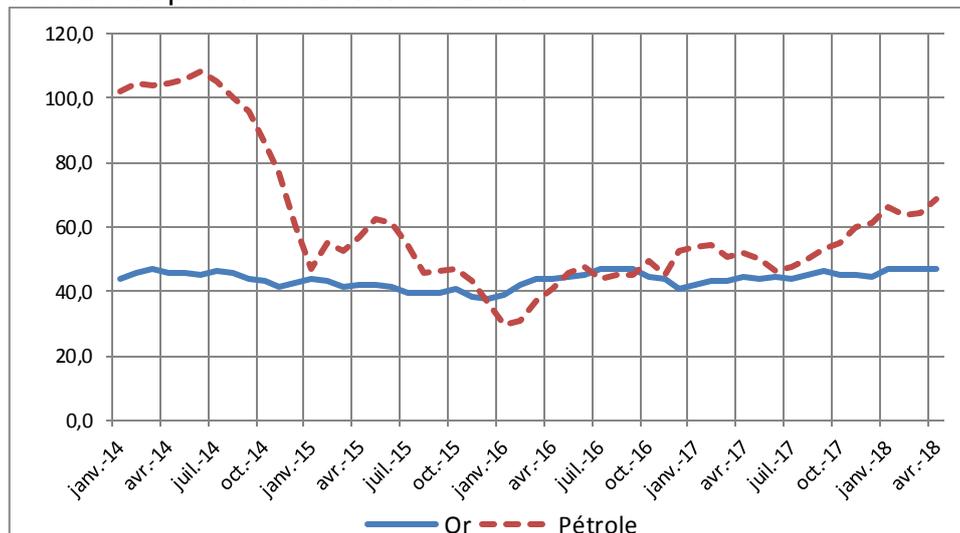
A – Conjoncture internationale

1– Cours des produits de base

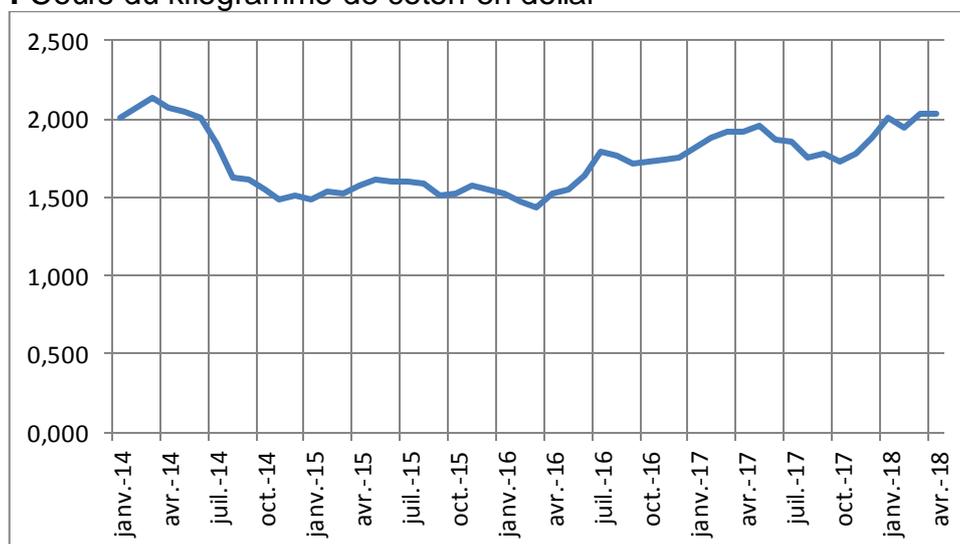
Tableau 1 : Cours des produits de base

Période	Principales matières principales					
	Source : Banque Mondiale,					
	Coton	Or	Pétrole	Coton	Or	Pétrole
	dollar E-U/kg	dollar E-U/g	dollar E-U /baril	FCFA/kg	FCFA/g	FCFA/baril
janv-16	1,520	38,73	29,80	918,1	23394,3	17999,6
févr-16	1,470	42,31	31,03	869,2	25020,1	18348,8
mars-16	1,440	43,92	37,34	851,0	25955,7	22066,1
avr-16	1,527	43,82	40,75	885,1	25349,8	23573,7
mai-16	1,549	44,48	45,94	898,5	25794,9	26640,0
juin-16	1,634	45,02	47,69	954,3	26301,7	27856,8
juil-16	1,787	47,15	44,13	1059,0	27941,3	26149,8
août-16	1,769	47,27	44,87	1035,2	27657,6	26253,1
sept-16	1,717	46,80	45,04	1004,2	27377,8	26352,6
oct-16	1,731	44,68	49,29	1029,8	26579,2	29325,5
nov-16	1,740	43,68	45,26	1057,2	26541,4	27500,0
déc-16	1,753	40,83	52,62	1091,0	25413,8	32756,0
janv-17	1,815	42,05	53,59	1121,7	25987,9	33119,2
févr-17	1,877	43,54	54,35	1157,1	26832,4	33499,4
mars-17	1,913	43,44	50,90	1174,5	26666,7	31249,8
avr-17	1,919	44,69	52,16	1173,8	27337,4	31909,8
mai-17	1,954	43,95	49,89	1159,2	26073,1	29596,6
juin-17	1,869	44,46	46,17	1091,6	25969,1	26968,9
juil-17	1,854	43,63	47,66	1056,4	24862,3	27157,2
août-17	1,749	45,26	49,94	971,8	25144,2	27746,8
sept-17	1,777	46,35	52,95	978,2	25518,9	29150,6
oct-17	1,733	45,13	54,92	966,9	25183,8	30644,0
nov-17	1,773	45,22	59,93	990,7	25269,6	33492,7
déc-17	1,883	44,60	61,19	1043,7	24719,2	33910,0
janv-18	2,008	46,96	66,23	1057,1	24728,6	34873,4
févr-18	1,946	46,94	63,46	1045,1	25209,8	34081,4
mars-18	2,031	46,73	64,17	1081,5	24876,9	34161,7
avril-18	2,034	47,08	68,79	1104,3	25568,8	37358,6

Graphique 1 : Cours du pétrole et de l'or en dollar



Graphique 2 : Cours du kilogramme de coton en dollar



Au cours du 1^{er} trimestre 2018, les cours des matières premières, notamment ceux du pétrole, du coton et de l'or se sont globalement appréciés

❖ **Le pétrole :**

Le cours mondial du brut ne cesse de grimper sous l'effet principalement du respect de l'accord de limitation de la production du pétrole des membres de l'OPEP et de la Russie et de l'incertitude créée par l'annonce de la sortie prochaine des USA de l'accord nucléaire signé avec l'Iran. En effet, le prix du pétrole en dollar au 1^{er} trimestre 2018 se redresse de **10,1%** par rapport au 4^{ème} trimestre 2017 et de **22,0%** par rapport à son niveau de la même période en 2017. La remontée des cours du pétrole devrait se poursuivre en raison d'une croissance économique forte, d'un ralentissement de l'investissement dans l'extraction pétrolière aux USA, et de l'instabilité dans certaines régions productrices du pétrole.

❖ **L'or :**

Au cours du 1^{er} trimestre 2018, la tendance dégagée au niveau du marché de l'or demeure haussière globalement malgré une demande mondiale jugée stable. En effet, les mesures de taxation de l'or prises par les autorités a entraîné une hausse du prix de l'or en Inde. Au même

moment certaines banques centrales se sont montrées très intéressées par le métal jaune avec un record d'achat d'or depuis le 1^{er} trimestre 2010. En outre, la production chinoise d'or a baissé en liaison avec les mesures gouvernementales sur la protection de l'environnement. Ainsi, les cours de l'or en dollar progresse de **4,2%** par rapport au trimestre précédent et de **9,0%** par rapport à la même période en 2017.

❖ Le coton :

A l'instar des cours du pétrole, ceux du coton sont en nette hausse en ce début d'année 2018. Le prix du coton en dollar augmente de **11,1%** par rapport au trimestre précédent et de **6,8%** par rapport au 1^{er} trimestre 2017. L'appréciation du cours du coton est en partie liée à une réduction attendue des stocks américains au regard de la hausse des exportations et à diminution des réserves chinoises. Au même moment, il est prévu une baisse de la production mondiale parallèlement à une augmentation de la consommation mondiale. En termes de perspective, le cours du coton devrait continuer à remonter avec l'amélioration de l'activité économique mondiale.

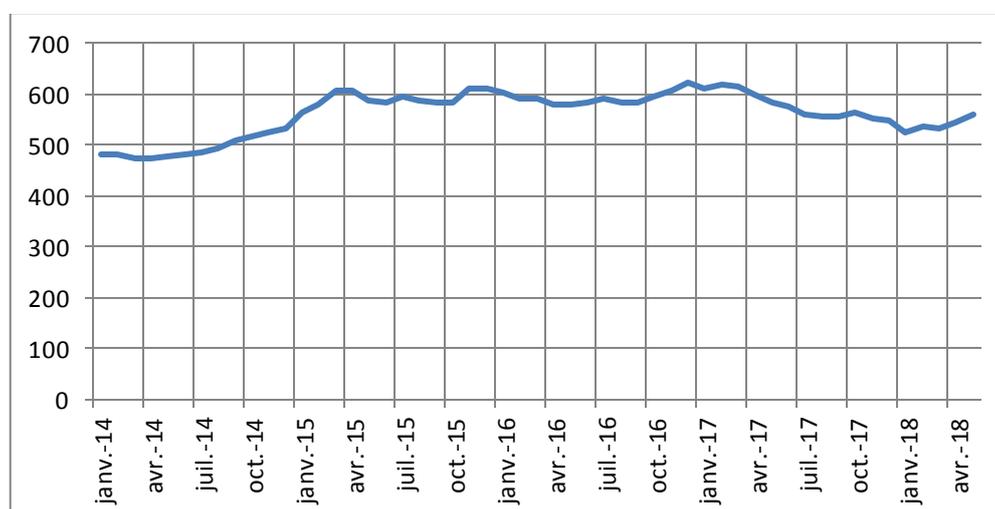
❖ Cours des produits alimentaires :

Durant le 1^{er} trimestre 2018, les prix des produits alimentaires se sont inscrits globalement à la hausse traduisant la tension perceptible sur le marché. En effet, le relèvement de prix de **4,1%** des produits alimentaires par rapport au trimestre précédent est imprimé essentiellement par les oléagineux et les céréales avec des hausses respectives de **3,6%** et de **8,8%**. De même, les autres produits alimentaires ont globalement contribué à la hausse pour **1,4%**.

Par rapport au 1^{er} trimestre 2017, les prix des produits alimentaires demeurent quasi stables en dépit de la hausse de **12,3%** de ceux des céréales. En revanche, les prix des oléagineux replient de **1,8%** et ceux des autres produits alimentaires reculent de **4,4%**.

2- Taux de change

Graphique 3 : Cours du dollar en francs CFA



Le cours du dollar vis - à- vis du franc CFA s'est encore déprécié au cours du 1^{er} trimestre 2018. Cette situation reflète l'incertitude qui entoure l'activité économique aux USA malgré une situation meilleure. En effet, le cours du dollar par rapport au franc CFA baisse de **4,1%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 1^{er} trimestre 2017, le repli est de **13,4%**.

Toutefois, à partir d'avril 2018 on note un certain redressement du cours du dollar par rapport au franc CFA qui devrait renchérir nos importations au cours des prochains mois.

B – Conjoncture nationale

1-Les prix intérieurs

1-1- Evolution des prix des produits pétroliers :

a – Prix fournisseurs :

Les prix fournisseurs de la Société Africaine de Raffinage (SAR) au Sénégal et de la Société Ivoirienne de Raffinage (SIR) en Côte d'Ivoire sont les prix que les sociétés pétrolières payent pour les enlèvements de produits au niveau des raffineries. Ces prix sont fixés sur la base des prix des produits pétroliers sur le marché international et du cours moyen du dollar

a-1-Prix fournisseurs moyens sur les axes d'approvisionnement :

Tableau 2 : Prix moyens - FCFA / Litre

Libellé	Supercarburant	Pétrole lampant	Gasoil	DDO	Fuel-oil 180
1 ^{er} trimestre 18 (1)	280,6	280,6	300,1	315,2	232,5
4 ^{ème} trimestre 17 (2)	270,7	270,7	282,4	289,9	234,4
Ecart (1) - (2)	9,8	9,8	17,6	25,3	-1,9
Variation en %	3,6	3,6	6,2	8,7	-0,8

Source : ONAP

Au cours du 1^{er} trimestre 2018, les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers sur les axes d'approvisionnement du Mali, à l'exception du fuel-oil 180, ont augmenté par rapport au 4^{ème} trimestre 2017. La hausse est le reflet du redressement des cours mondiaux du brut depuis le début du 2^{ème} semestre 2017. En effet, les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers sur les différents axes d'approvisionnement affichent une variation positive oscillant entre 3,6% et 8,7%. De même, le prix fournisseurs moyens du jet A1 a progressé de 10,8% et de 20,2% respectivement sur l'axe du Sénégal et celui de la Côte d'Ivoire sur la même période. En revanche, le prix fournisseur du fuel-oil 180 baisse de légèrement de 0,8% entre le 1^{er} trimestre 2018 et le 4^{ème} trimestre 2017.

a-2- Comparaison des prix moyens sur tous les axes :

Tableau 3 : Comparaison des prix moyens entre tous les axes au 1^{er} trim. 2018 - FCFA / Litre

Libellé	Superc.	Pétrole lampant	Gasoil	DDO	Fuel-oil 180	Jet A1
Sénégal et Traders	280,6	280,6	300,1	315,2	232,5	317,4
Côte d'Ivoire	280,6	280,6	300,1	315,2	232,5	354,8
Niger	280,6	-	300,1	-	-	-

Source: ONAP

(-) non concerné Superc. = supercarburant

En matière d'approvisionnement en produits pétroliers, on note que les prix fournisseurs moyens sont les mêmes sur les trois axes à l'exception du jet A1 qui revient moins cher sur l'axe du Sénégal que sur l'axe de la Côte d'Ivoire.

b - Prix à la consommation des produits pétroliers :

Le tableau ci-dessous donne l'évolution des **prix indicatifs plafonds moyens à la pompe** des produits pétroliers entre le 1^{er} trimestre 2018 et le 4^{ème} trimestre de 2017.

Tableau 4 : Prix moyens à la pompe des produits pétroliers - en FCFA/Litre

Libellés	Supercarburant	Pétrole Lampant	Gasoil	DDO	Fuel - oil	Butane*
1 ^{er} trimestre 18 (1)	699,0	Libre	620,0	620,0	421,0	1032,0
4 ^{ème} trimestre 17 (2)	701,0	Libre	614,0	614,0	417,0	1023,0
Ecart (1) - (2)	-2,0	-	6,0	6,0	4,0	9,0
Variation en %	-0,3	-	1,0	1,0	1,0	0,9

Source : ONAP

* : Prix non subventionnés en FCFA/Kg

Il ressort, entre le 4^{ème} trimestre 2017 et le 1^{er} trimestre 2018, que l'évolution des prix moyens à la pompe des produits pétroliers liquides hormis le supercarburant laisse entrevoir une hausse de **1,0%**. Quant au supercarburant, le prix moyen à la pompe sur la même période ne recule que **0,3%**.

S'agissant du prix non subventionné du kilogramme de gaz butane, il progresse de **9,0 FCFA**, soit une augmentation de **0,9%** contre une hausse de **103,0 FCFA** au cours la période précédente.

c - Les stocks de produits pétroliers dans les dépôts :

Le stockage des produits pétroliers importés dans les dépôts est pris en charge dans la structure indicative de prix des carburants.

Le tableau ci - dessous présente **les mouvements de stocks** dans certains dépôts pétroliers du Mali au cours du 1^{er} trimestre 2018. Il s'agit des dépôts : ONAP de Bamako – Sénou, SANKE – SGDS, STAR OIL de Niaréla, HRS de Bamako – Sénou.

Tableau 5 : Situation des stocks au 1^{er} trimestre 2018 - en litres

Libelle	Superc	Gasoil	Pétrole lampant	Jet A1	Avgas
Stock Initial (1)	5729000	6537000	241000	3367000	8000
Receptions (2)	20703000	54303000	181000	10599000	10000
Sorties (consommation) (3)	22292000	50396000	327000	11147000	12000
Coulages (4)	195000	517000	2000	137000	-
Stock Final (5)=(1)+(2)-(3)-(4)	3945000	9776000	92000	2682000	6000
Sorties/j (6)=(3)/90	247900	562400	3600	124000	133
Nombre jours de consommation (7) = (5)/(6)	30	35	-	22	-
Nombre jours de consommation au 4T2017	187	125	-	25	-

Sources : Dépôts et ONAP

Superc = Supercarburant

On note que les nombres de jours de consommation pour les produits pétroliers de grande consommation au 1^{er} trimestre 2018 sont à des niveaux très bas par rapport au 4^{ème} trimestre 2017. En effet, le nombre de jours de consommation du supercarburant baisse de **157 jours** et

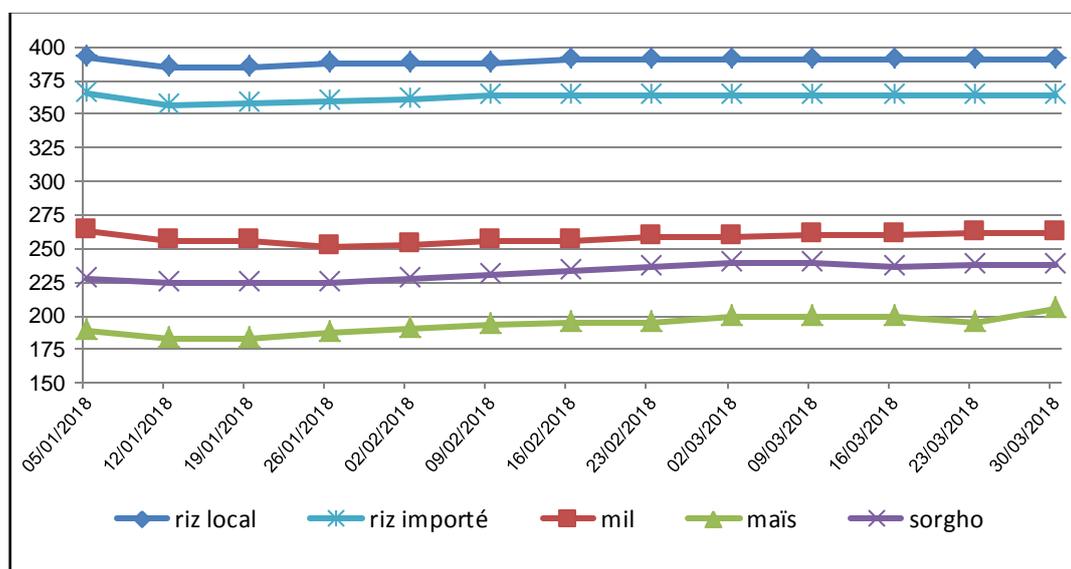
celui du gasoil replie de **90 jours**. Quant au jet A1, son nombre de jours de consommation recule de 3 jours sur la même période.

1-2 Prix à la consommation des autres produits :

a- Evolution des prix des produits de première nécessité :

a-1- Les prix moyens des céréales :

Graphique 4 : Evolution des prix moyens des céréales au 1^{er} trimestre 2018



On observe une tendance stable des prix moyens du riz et du mil au cours du 1^{er} trimestre alors que ceux du maïs et du sorgho affichent une hausse.

Tableau 6 : Evolution des prix moyens des céréales au 1^{er} trimestre 2018 par rapport au 4^{ème} trimestre 2017 et par rapport au 1^{ème} trimestre 2017

Période	1T2018	4T2017	1T2017	Ecart (FCFA)	Ecart (FCFA)	Variation (%)	Variation (%)
Produits	(1)	(2)	(3)	(1) - (2)	(1) - (3)	(1)/(2)	(1)/(3)
Riz local	389	396	382	-7	7	-1,8	1,8
Riz importé	363	365	355	-2	8	-0,5	2,3
Mil	257	277	206	-20	51	-7,2	24,8
Maïs	193	198	185	-5	8	-2,5	4,3
Sorgho	232	236	189	-4	43	-1,7	22,8

Source : DGCC/OMA

unité : FCFA/kg

Les prix moyens des céréales du 1^{er} trimestre 2018 ont reculé par rapport au trimestre précédent.

Cette baisse s'explique par l'augmentation de l'offre de céréale sur les marchés de production par rapport au trimestre précédent. En effet, les nouvelles récoltes continuent de rentrer sur les marchés. Toutefois, l'offre reste moyenne et les prix demeurent à un niveau toujours élevé.

Par rapport au 1^{er} trimestre 2017, les prix moyens des céréales ont enregistré une hausse par rapport à leurs niveaux du même trimestre de l'année passée.

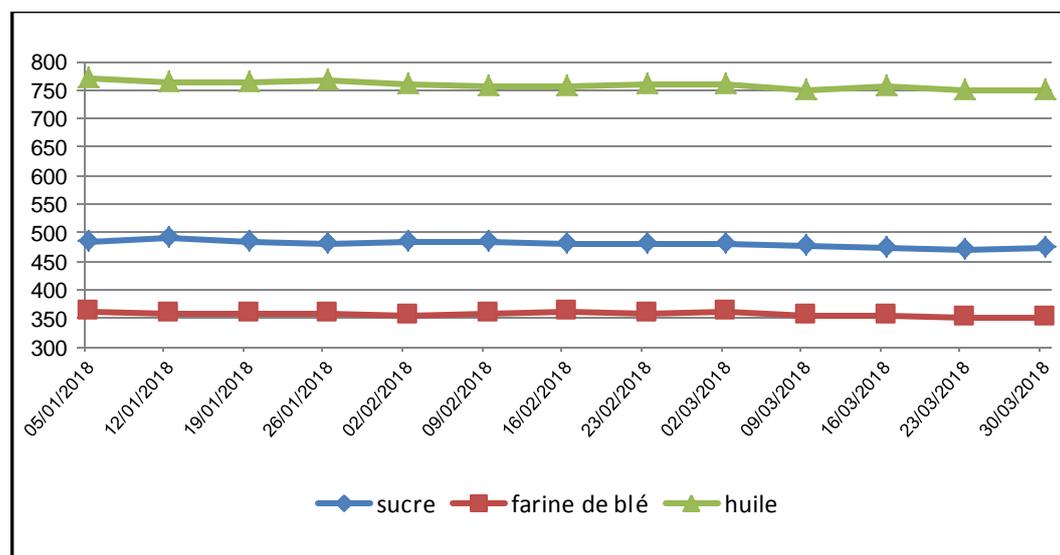
Les prix du mil et du sorgho ont connu la plus grande hausse avec respectivement **24,7%** et **22,7%**.

Cette remontée des prix des céréales est attribuable principalement à l'importance de la demande par rapport à l'offre pour les raisons suivantes :

- ✓ l'insuffisance pluviométrique enregistrée lors de la campagne agricole passée a occasionné des déficits de production dans certaines zones du pays. Ce qui incite les paysans diminuer la quantité commercialisable de leur production ;
- ✓ la forte demande des pays voisins dont les commerçants pratiquent de la surenchère sur les marchés de production ;
- ✓ l'absence de stock report au niveau des commerçants grossistes au début de la campagne de commercialisation de cette année ;

a-2 Les prix moyens des produits de première nécessité (autres que les céréales) :

Graphique 5 : Evolution des prix moyens du sucre en poudre, de la farine de blé et de l'huile alimentaire au cours 1^{er} trimestre 2018



On observe une légère tendance à la baisse du prix moyen du sucre et de l'huile alimentaire. Quant à la farine de blé, son prix demeure relativement stable sur la période.

Tableau 7: Evolution des prix moyens des autres produits de première nécessité au 1^{er} trimestre 2018 par rapport au 4^{ème} trimestre 2017 et par rapport au 1^{er} trimestre 2017

Période	1T2018	4T2017	1T2017	Ecart (FCFA)	Ecart (FCFA)	Variation (%)	Variation (%)
Produits	(1)	(2)	(3)	(1) – (2)	(1) – (3)	(1)/(2)	(1)/(3)
Sucre	481	499	556	-18	-75	-3,6	-13,5
Lait en poudre	2288	2316	2303	-28	-15	-1,2	-0,7
Farine de blé	357	362	364	-5	-7	-1,4	-1,9
Huile alimentaire (**)	759	780	820	-21	-61	-2,7	-7,4
Sel	146	144	142	2	4	1,4	2,8
Thé(*)	372	365	363	7	9	1,9	2,5
Viande avec os	2208	2207	2074	1	134	0,0	6,5
Poisson fumé	3051	2888	2473	163	578	5,6	23,4

Source : DGCC

unité : FCFA/kg (*) FCFA/100g (**) FCFA/litre

Dans l'ensemble, les prix moyens des autres produits de première nécessité ont connu des évolutions disparates par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période en 2017.

En effet, les prix du sucre et de l'huile alimentaire baissent respectivement de **3,5%** et de **2,6%** par rapport au trimestre précédent. En revanche, le prix du poisson fumé augmente de **5,7%** et ceux des autres produits demeurent stables.

La hausse du prix moyen du poisson fumé s'explique principalement par la baisse de l'offre en raison de la faiblesse des captures et l'arrêt des activités de transport du poisson entre la zone de pêche et les zones de consommation du fait de la décrue précoce du Delta intérieur du Niger.

Par rapport au même trimestre de l'année précédente les prix moyens des autres produits de première nécessité ont enregistré une hausse, à l'exception de ceux du sucre, de l'huile alimentaire et de la farine de blé qui ont baissé respectivement de **13,6%**, de **7,3%** et de **1,9%**. Le prix du lait en poudre est resté quasi stable sur la même période.

Le prix moyen du poisson fumé est en hausse de 23,41% en liaison principalement avec la baisse de l'offre du fait de la faiblesse du niveau des cours d'eau occasionnée par le déficit pluviométrique de l'année 2017. Cette situation n'a pas créé les conditions nécessaires pour le renouvellement du stock de poisson dans les cours d'eau.

En outre, la décrue précoce du Delta intérieur du Niger a entraîné l'arrêt des activités de transport du poisson entre la zone de pêche et les zones de consommation.

b- Evolution des stocks grossistes des produits de première nécessité

Tableau 8: Evolution des stocks grossistes des produits de 1^{ère} nécessité à fin mars 2018 par rapport à fin décembre 2017 et à fin mars 2017

Période Produits	Mars 2018	Décembre 2017	Mars 2017	Ecart par rapport à Décembre 2017		Ecart par rapport à Mars 2017	
				Qté	%	Qte	%
Riz	74155	55610	37635	18545	33,3	36520	97,0
Mil	1338	969	1274	369	38,1	64	5,0
Maïs	1522	2160	1373	-638	-29,5	149	10,9
Sorgho	598	474	474	124	26,2	124	26,2
Sucre	33901	36403	15373	-2502	-6,9	18528	120,5
Lait en poudre	1627	1065	887	562	52,8	740	83,4
Farine de blé	1072	766	666	306	39,9	406	61,0
Huile	1434	705	1313	729	103,4	121	9,2
Sel	365	351	359	14	4,0	6	1,7
Thé	650	730	353	-80	-11,0	297	84,1

Source : DGCC

unité : en tonne

Qté = quantité en tonne

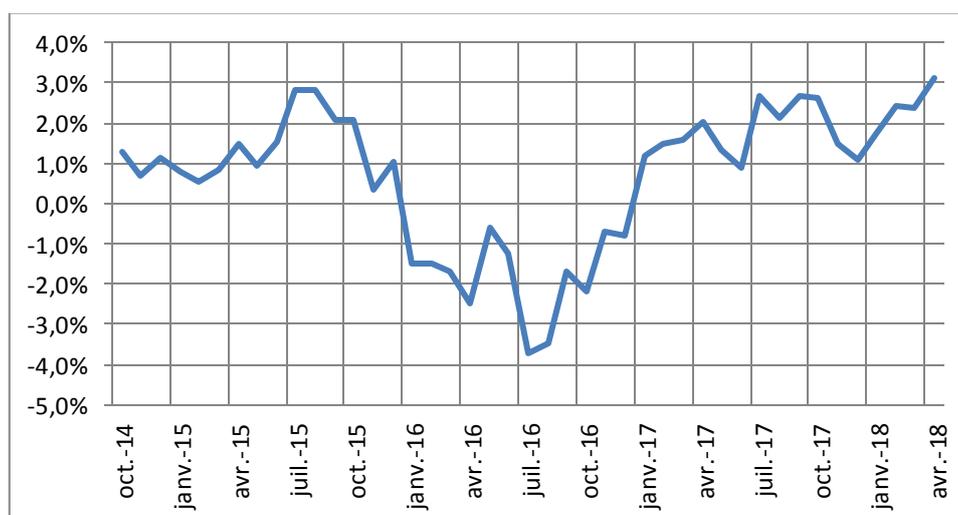
Les stocks grossistes de la plupart des produits de grande consommation à la fin du 1^{er} trimestre 2018 sont en hausse par rapport au trimestre précédent à l'exception de ceux du maïs, du sucre et du thé qui ont connu une baisse respectivement de **30,0%**, de **7,0%** et de **11,0%**.

Par rapport à leurs niveaux de la même période de l'année précédente, les stocks grossistes pour tous les produits à la fin du 1^{er} trimestre 2018 ont progressé.

Les évacuations en cours au niveau des différents ports de transit viendront renforcer les stocks grossistes dans les prochains jours.

1-3 Indices des prix et variations :

Graphique 6 : Glissement annuel de l'IHPC global (%) base 100 en 2008



Durant le 1^{er} trimestre 2018, le niveau général de l'indice des prix à la consommation affiche une tendance haussière en rythme mensuel sous l'impulsion principalement de la remontée progressive des prix des produits alimentaires, notamment les céréales. En effet, la variation de

l'indice est passée de **-0,4%** en janvier à **-0,2%** en février et **+0,2%** en mars 2018. Cette situation de hausse ne peut être que les conséquences du déficit pluviométrique de la campagne agricole passée et devrait se poursuivre au cours des prochains mois d'autant que l'indice a varié de **1,0%** en avril 2018.

De même, en rythme annuel, la variation l'indice global demeure positive et à des niveaux oscillant entre **+1,7%** et **+2,4%** de janvier à mars 2018. Ces niveaux assez élevés de l'indice général sont imprimés en partie par la hausse des prix des céréales qui pourrait être les conséquences de l'arrêt précoce de la pluie au cours de la dernière campagne agricole. De même, la cherté des meubles et articles de ménage eu égard à la demande croissante et la hausse des prix des carburants et lubrifiants, du fait de l'augmentation des prix à la pompe, ont contribué à relever le niveau de l'indice sur la période.

En avril 2018, on observe la même tendance haussière générale avec une variation en glissement annuel de **+3,1%** pour les mêmes raisons que les trois précédents mois. En revanche, la fonction « communication » est ressortie encore en baisse de **8,9%** à cause des bonus accordés fréquemment.

Quant à l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation, il affiche une hausse durant le 1^{er} trimestre 2018 jusqu'en avril 2018 en rapport essentiellement avec une baisse de l'offre de céréales sur les marchés du fait d'un ralentissement de la production céréalière. Son niveau est passé de **+1,8%** en janvier à **+1,9%** en février, **+2,0%** en mars et avril 2018. Cette tendance traduit globalement une certaine tension sur les prix des produits.

2 - La production industrielle

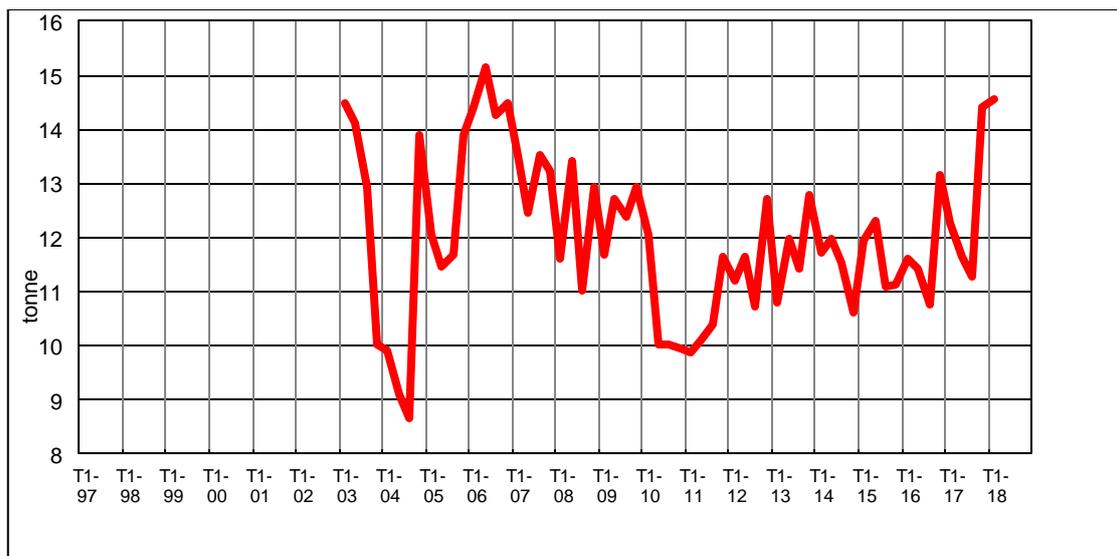
2-1- Production et exportation d'or :

Tableau 9 : Production et exportation d'or

	production	Prévision de Production	Exportation	Exportation
	tonne	tonne	milliards FCFA	tonne
T1-12	11,2	9,3	189,7	9,9
T2-12	11,6	11,0	205,7	13,8
T3-12	10,7	11,9	227,7	11,8
T4-12	12,7	12,3	251,5	13,0
T1-13	10,8	11,0	215,4	11,0
T2-13	12,0	11,6	227,1	12,0
T3-13	11,4	11,2	237,7	12,0
T4-13	12,8	11,3	254,1	13,0
T1-14	11,7	11,0	242,3	12,0
T2-14	12,0	11,1	217,8	14,0
T3-14	11,5	10,8	247,0	13,0
T4-14	10,6	12,4	212,5	10,9
T1-15	12,0	11,7	247,3	14,0
T2-15	12,3	11,8	217,9	12,0
T3-15	11,1	10,6	213,0	11,0
T4-15	11,1	11,0	275,0	15,0
T1-16	11,6	11,0	367,1	22,0
T2-16	11,4	11,0	355,0	21,0
T3-16	10,8	10,2	234,4	10,0
T4-16	13,1	11,1	312,1	13,0
T1-17	12,3	11,4	307,5	13,0
T2-17	11,6	12,8	300,7	13,0
T3-17	11,3	10,5	294,0	12,0
T4-17	14,4	11,7	384,7	16,0
T1-18	14,6	13,9	381,7	16,0

Sources: - Production DNGM - Exportation Douane

Graphique 7 : Production d'or

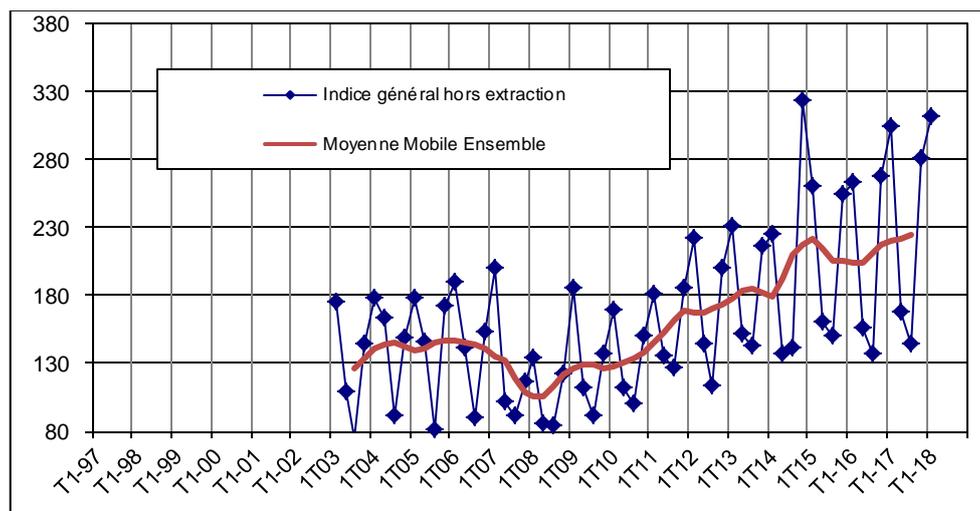


Au titre du 1^{er} trimestre 2018, la production moderne d'or est de **14,6 tonnes** contre **14,4 tonnes** au cours du trimestre précédent et **12,3 tonnes** pour le 1^{er} trimestre 2017. La quantité produite d'or moderne au cours du 1^{er} trimestre 2018 fait partie des niveaux record. En effet, l'or

industriel produit durant le 1^{er} trimestre 2018 progresse de **18,5%** par rapport au 1^{er} trimestre 2017. Dans le même registre, le taux de réalisation des prévisions au cours de la même période est de **104,9%**. Cette performance s'explique en partie par l'entrée en production de nouvelles mines. Cette tendance devrait se poursuivre au prochain trimestre d'autant que la production au 30 avril 2018 est de **19,1 tonnes** contre **15,7 tonnes** au 30 avril 2017, soit une augmentation de **3,4 tonnes**.

2-2- L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI):

Graphique 8 : L'indice harmonisé de la production industrielle hors extraction



Malgré le repli de l'industrie manufacturière au 1^{er} trimestre 2018, l'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive progresse de **10,8%** par rapport au trimestre précédent et de **2,2%** par rapport au 1^{er} trimestre 2017.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2017

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive est en hausse de **2,2%** principalement sous l'effet d'une bonne tenue de l'activité d'égrenage et de l'augmentation de la production d'eau et d'électricité. En effet, l'activité d'égrenage démarre au 4^{ème} trimestre pour atteindre son paroxysme au 1^{er} trimestre avec une forte production cotonnière à l'issue de la campagne agricole. Mieux la hausse de la production industrielle observée sur la période confirme la hausse de **4,2%** de la production d'électricité et d'eau. Cette hausse de la production industrielle hors extractive est atténuée par la contre-performance de l'industrie manufacturière, notamment la fabrication des produits alimentaires et celle des matériels électriques du fait de la concurrence des produits importés ;

➤ Par rapport au 4^{ème} trimestre 2017

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive augmente de **10,8%** en dépit d'une baisse de **2,2%** de la production manufacturière en liaison avec le repli de

l'industrie agroalimentaire et tabac. La hausse enregistrée par l'industrie hors extractive est en partie attribuable à l'activité d'égrenage, à la métallurgie fonderie ainsi qu'à la fabrication de matériels électriques et de produits chimiques à cause d'une augmentation de la demande, qui pour la plupart, est ponctuelle.

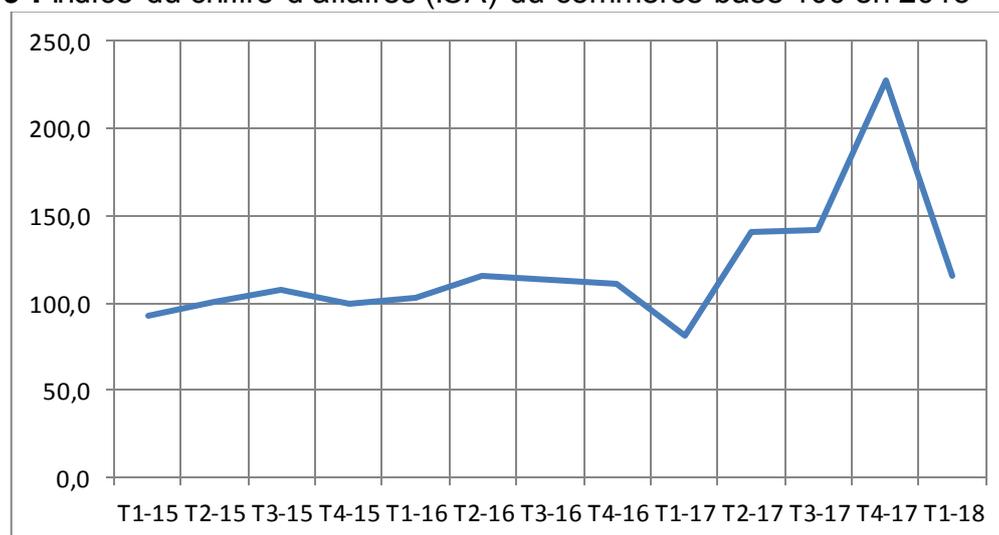
2-3-L'opinion des industriels sur leur activité :

Les résultats de l'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles au 1^{er} trimestre 2018 (à l'exception des entreprises minières) reflètent la baisse de la production industrielle manufacturière. En effet, **45,0%** des répondants évoquent une diminution de leur production contre **25,0%** pour ceux qui se sont prononcés pour une augmentation et **30,0%** ont déclaré que leurs productions sont restées inchangés sur la même période. De l'avis des répondants, cette tendance s'explique par des difficultés d'écoulement pour **45,0%** des réponses, **20,0%** indiquent l'insuffisance de matières premières et **15,0%** se prononcent pour l'insuffisance d'équipement. Mieux, le repli de la production manufacturière est confirmée par le fait seul **35,3%** des répondants estiment avoir utilisé plus de **75,0%** de leur capacité de production.

En termes de perspectives de production au cours du prochain trimestre, les résultats de l'enquête ne sont guère rassurants d'autant que **38,9%** opte pour une augmentation de la production de même que **38,9%** pensent qu'ils vont diminuer leur production et **22,2%** pour une stabilité.

3- Le commerce intérieur

Graphique 9 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) du commerce base 100 en 2015

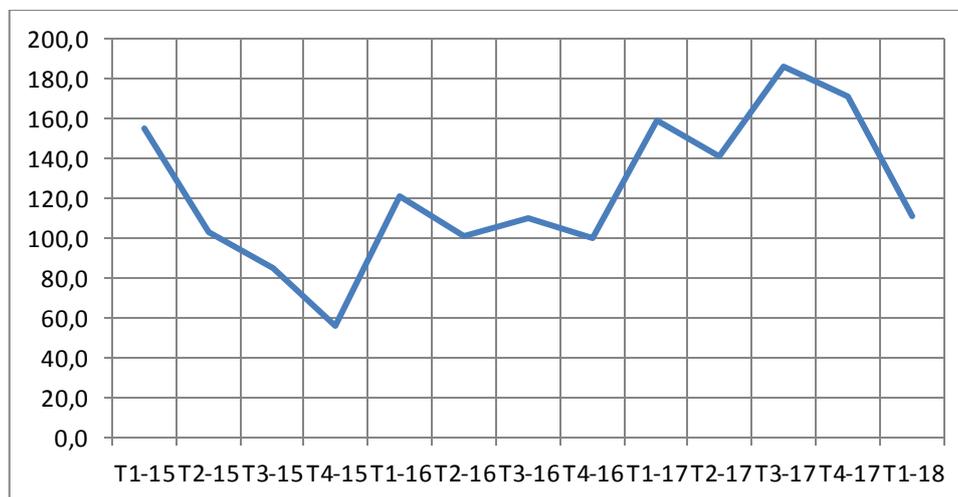


Le niveau de l'indice du chiffre d'affaires dans le secteur d'activité du commerce intérieur laisse entrevoir un certain ralentissement au regard de la tendance observée au 4^{ème} trimestre 2017. En effet, l'indice du chiffre d'affaires recule de **21,9%** sous l'effet d'un repli de **23,7%** du commerce de détail notamment le commerce de détail, malgré une bonne tenue du commerce de gros. Généralement, la fin de l'année est une période favorable au commerce. En revanche,

par rapport au 1^{er} trimestre 2017, l'indice du chiffre d'affaires progresse nettement de **41,4%** en liaison avec la performance du commerce de détail et du commerce de gros. Ce qui dénote que l'activité du commerce est à un bon niveau en dépit du ralentissement observé par rapport la fin d'année 2017.

4- Les bâtiment et travaux publics

Graphique 10 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) de la construction ou BTP base 100 en 2015



L'évolution de l'indice du chiffre d'affaire montre le ralentissement de l'activité de construction entamé au 4^{ème} trimestre 2017 s'est poursuivi au 1^{er} trimestre 2018. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait l'essentiel des grands travaux inscrits dans les programmes d'investissement semblent être déjà réalisé. Ainsi, l'indice du chiffre d'affaires de l'activité de construction baisse de **35,2%** et de **30,1%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période en 2017. Toutefois, le secteur de la construction se maintient à un bon niveau.

5 – Le coût de la construction :

Tableau 10 : Indice du coût de la construction (ICC) base 100 en 2015

Sous-indices	Pondération	1T2017	4T2017	1T2018	Variation 1T2018 / 1T2017 en %	Variation 1T2018 / 4T2017 en %
Matériaux de construction	7277,8	102,1	104,5	106,8	4,6	2,3
Coût de la main d'œuvre	2074,2	107,4	106,2	107,6	0,2	1,3
Moyens de gestion	648,0	104,4	99,1	104,1	-0,3	5,0
Indice Coût de la construction	10 000	103,3	104,5	106,8	3,4	2,2

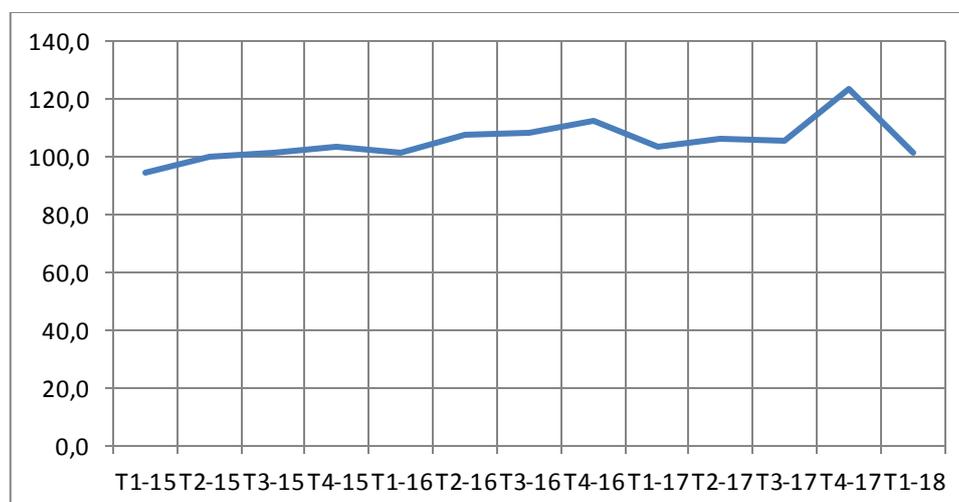
Source : INSTAT

Au titre du 1^{er} trimestre 2018, le coût de la construction augmente aussi bien par rapport au 4^{ème} trimestre 2017 que par rapport au 1^{er} trimestre 2017. La hausse est en partie imputable au coût d'acquisition des matériaux de construction qui revient plus chers au regard de la l'ampleur de la demande. De même, on observe que le coût des moyens de gestion recule par rapport au

1^{er} trimestre 2017, mais augmente de **5,0%** en 03 mois du fait d'un relèvement du prix du carburant et de celui de l'eau qui revient plus cher sur la période.

6- Les services hors financiers

Graphique 11 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) des services hors financiers base 100 en 2015



A l'instar des activités de construction et de commerce, les services hors finance ont ralenti eu égard au niveau du chiffre d'affaires réalisé au cours du 1^{er} trimestre 2018. Ainsi, l'indice du chiffre d'affaires des services hors finances a replié de **17,5%** et de **1,8%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 1^{er} trimestre 2017, malgré la performance de branche transport et entreposage sur les mêmes périodes avec des hausses respectives de **71,5%** et de **25,7%**. La contre-performance est due en partie à la branche « information et communication » au regard de la contraction des volumes d'appels vers l'extérieur et en provenance des autres pays. Néanmoins, les services sont dans une bonne dynamique.

7- Le commerce extérieur

7-1- Les importations :

a- Les réalisations :

Tableau 11 : Comparaisons entre les importations au 1^{er} trimestre 2018

au 4^{ème} trimestre 2017 et au 1^{er} trimestre 2017

PERIODES	Référence	PP	PNP	TOTAL
1 ^{er} trimestre 2018 (1)	POIDS	383,2	1 604,0	1 987,2
	VALEURS	144,6	557,9	702,5
4 ^{ème} trimestre 2017 (2)	POIDS	434,1	1 574,7	2 008,8
	VALEURS	160,4	620,9	781,3
1 ^{er} trimestre 2017 (3)	POIDS	291,5	1 428,0	1 719,4
	VALEURS	107,0	517,3	624,3
VARIATIONS (1/2)	POIDS	-11,7%	1,9%	-1,1%
	VALEURS	-9,8%	-10,2%	-10,1%
VARIATIONS (1/3)	POIDS	31,5%	12,3%	15,6%
	VALEURS	35,1%	7,9%	12,5%

Source : DGD Poids en milliers de tonnes Valeur en milliards FCFA

PP= Produits Pétroliers PNP= Produits Non Pétroliers

Au titre du 1^{er} trimestre 2018, les importations globales reculent par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 1^{er} trimestre 2017, les importations progressent.

➤ **Par rapport au 4^{ème} trimestre 2017**

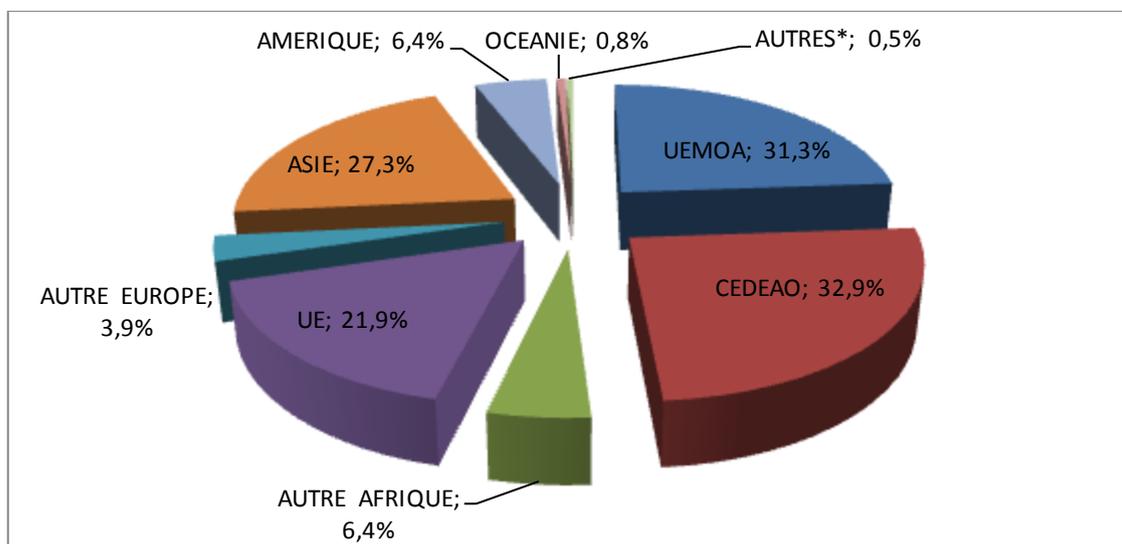
Le volume global des importations reculent légèrement de **1,1%** du fait d'un repli des produits pétroliers sur la période. De même, les valeurs totales des importations baissent de **10,1%**.

➤ **Par rapport au 1^{er} trimestre 2017**

Comparées à leur niveau du 1^{er} trimestre 2017, le volume des importations enregistrées au cordon douanier est en hausse de **15,6%**. Il en est de même pour la valeur des importations avec une augmentation de **12,5%**. La hausse est beaucoup plus impulsée par l'importation des produits pétroliers que par celle des marchandises solides.

b- La répartition géographique des importations :

Graphique 12: Répartition par zone géographique d'origine des importations du Mali en valeur au 1^{er} trimestre 2018



Contrairement au trimestre précédent, avec **32,9%** de la valeur des importations totales, la zone CEDEAO reprend sa place de principale origine des importations du Mali au 1^{er} trimestre 2018 grâce aux importations UEMOA. La zone CEDEAO est suivie de l'Asie pour **27,3%** et de l'Union Européenne pour **21,9%**.

Au titre du classement des principaux pays d'origine des importations du Mali en termes de valeur au 1^{er} trimestre 2018, le Sénégal est en tête avec **18,8%** contre **17,5%** au trimestre précédent. Le Sénégal est suivi entre autres de la Chine (**17,0%**), et de la France (**8,4%**).

Par ailleurs, on note que les vingt principaux produits pourvoyeurs de recettes représentent **85,5%** des émissions au compte du budget d'Etat au 1^{er} trimestre 2018 contre **88,1%** au trimestre précédent. Parmi ces produits, les quatre premiers pourvoyeurs de recettes sont dans l'ordre :

- ✓ hydrocarbures pour **29,3%** contre **33,5%** au 4^{ème} trimestre 2017;
- ✓ Véhicules et parties et accessoires pour **8,4%** contre **7,1%** au trimestre précédent;
- ✓ Machines et appareils et engins mécaniques, pour **6,8%** contre **6,5%** au 4^{ème} trimestre 2017
- ✓ Cigarettes, pour **5,8%** contre **6,4%** au trimestre précédent.

c- La mise à la consommation des principaux produits pétroliers :

Tableau 12 : Mises à la consommation des principaux produits pétroliers en millions de litres

MISES A LA CONSOMMATION PRODUITS PETROLIERS

en millions de litres					
	VOLUMES			VARIATIONS	
	1T2018	4T2017	1T2017	1T2018/4T2017	1T2018/1T2017
Super	74,7	90,8	92,5	-17,7%	-19,2%
Gasoil	248,4	298,7	197,0	-16,8%	26,1%
DDO	0,0	0,0	0,0	-	-
Pétrole	1,0	0,6	0,7	68,4%	40,9%
TOTAL(1)	324,1	390,1	290,2	-16,9%	11,7%
TTC(2)	205,1	242,0	234,8	-15,2%	-12,6%
EXO(3)	119,0	148,1	55,4	-19,6%	114,8%
(3/1)%	36,7%	38,0%	19,1%	-	-

Source : DGD

TTC : Toutes taxes comprises

EXO : exonéré

Au 1^{er} trimestre 2018, il a été mis à la consommation au Mali **324,1 millions de litres** de produits pétroliers contre **390,1 millions de litres** au trimestre précédent. Le volume total de produits pétroliers mis à la consommation au 1^{er} trimestre 2018 est composé de **119,1 millions de litres** en **exonération** de droits et taxes et **205,1 millions de litres** en **TTC** contre une répartition de **242,0 millions de litres** en **TTC** et **148,1 millions de litres** en **exonération** des droits et taxes au 4^{ème} trimestre 2017.

Il ressort que, par rapport au 4^{ème} trimestre 2017, les importations du 1^{er} trimestre 2018 sont globalement en baisse de **16,9%**. Il en est de même pour les volumes TTC et exonérés qui se contractent respectivement de **15,2%** et de **19,6%** sur la même période.

Par rapport au 1^{er} trimestre 2017, les importations globales ressortent en hausse de **11,7%** tout comme les exonérations avec une augmentation de **114,8%**. Toutefois, on note un recul de **12,6%** des volumes TTC.

d- La fiscalité pétrolière :

Tableau 13 : Structure des prix des produits pétroliers

PRELEVEMENTS MOYENS F CFA/ LITRE						
Mois	réels		Prévisions		Ecart R-Prév	
	super	gasoil	prév-super	prév-gasoil	super	gasoil
janv-17	244,90	172,35	271,88	187,68	-26,98	-15,33
févr-17	244,90	172,35	271,88	187,68	-26,98	-15,33
mars-17	230,60	154,46	271,88	187,68	-41,28	-33,22
avr-17	249,65	166,44	271,88	187,68	-22,23	-21,24
mai-17	238,52	166,65	271,88	187,68	-33,36	-21,03
juin-17	258,84	180,97	271,88	187,68	-13,04	-6,71
juil-17	273,48	197,67	271,88	187,68	1,60	9,99
août-17	271,00	192,39	271,88	187,68	-0,88	4,71
sept-17	265,72	190,32	271,88	187,68	-6,16	2,64
oct-17	264,72	178,61	271,88	187,68	-7,16	-9,07
nov-17	263,78	177,14	271,88	187,68	-8,10	-10,54
déc-17	253,83	164,53	271,88	187,68	-18,05	-23,15
janv-18	253,58	164,23	261,94	182,52	-8,36	-18,29
févr-18	242,92	154,08	261,94	182,52	-19,02	-28,44
mars-18	251,48	166,91	261,94	182,52	-10,46	-15,61
avr-18			261,94	182,52		
mai-18			261,94	182,52		
juin-18			261,94	182,52		
juil-18			261,94	182,52		
août-18			261,94	182,52		
sept-18			261,94	182,52		
oct-18			261,94	182,52		
nov-18			261,94	182,52		
déc-18			261,94	182,52		

Source : DGD

réel : réalisation

prév : prévision

Tout comme au trimestre précédent, au 1^{er} trimestre 2018, on note une hausse des prix des produits pétroliers entraînant une contraction des prélèvements fiscaux notamment sur le supercarburant et le gasoil. Ainsi, l'écart avec les niveaux prévisionnels ne cesse de se creuser.

7-2 Exportations :

Tableau 14: Comparaisons entre les exportations au 1^{er} trimestre 2018

au 4^{ème} trimestre 2017 et 1^{er} trimestre 2017

PERIODES	REFERENCE	COTON	OR	ENGRAIS	AUTRES	TOTAL
1 ^{er} trimestre 2018 (1)	POIDS	2 000	16	90 336	164 101	256 453
	VALEURS	623	381 681	19 937	54 633	456 874
4 ^{ème} trimestre 2017 (2)	POIDS	964	16	59 959	124 782	185 721
	VALEURS	360	384 678	12 637	75 678	473 352
1 ^{er} trimestre 2017 (3)	POIDS	872	13	75 740	112 531	189 155
	VALEURS	450	307 532	16 337	44 176	368 495
VARIATIONS (1/2)	POIDS	107,4%	-0,8%	50,7%	31,5%	38,1%
	VALEURS	73,3%	-0,8%	57,8%	-27,8%	-3,5%
VARIATIONS (1/3)	POIDS	129,4%	21,3%	19,3%	45,8%	35,6%
	VALEURS	38,6%	24,1%	22,0%	23,7%	24,0%

Source : DGD

Poids en tonne, valeurs en million FCFA

La valeur des exportations globales du Mali au 1^{er} trimestre 2018 est en baisse par rapport au trimestre précédent en dépit d'une hausse du volume global. En revanche, par rapport au 1^{er} trimestre 2017, le volume des exportations augmentent de même qu'en valeur.

➤ **Par rapport au 4^{ème} trimestre 2017**

Le volume des exportations globales augmente de **38,1%**, tandis qu'en valeur, les exportations baissent de **3,4%**. La hausse de volume global est imputable aux exportations de coton et d'engrais qui progressent respectivement de **107,4%** et de **50,7%**. Quant aux exportations d'or, elles se contractent légèrement.

➤ **Par rapport au 1^{er} trimestre 2017**

La quantité totale de marchandises exportées a nettement augmenté. Il en est de même pour la valeur des exportations globales. Tous les groupes de produits ont significativement contribué à cette hausse.

7-3 Le solde commercial et le taux de couverture :

Tableau 15 : Taux de couverture des importations par les exportations (réalisations)

Période/Désignation	1T16	2T16	3T16	4T16	1T17	2T17	3T17	4T17	1T18
Importations (M)	458,0	572,0	542,0	593,1	624,3	640,9	732,5	781,3	702,5
Exportations (X)	437,9	431,1	305,9	376,8	368,5	352,7	358,9	473,4	456,9
Solde (X-M)	-20,1	-140,9	-236,1	-216,3	-255,8	-288,2	-373,6	-307,9	-245,6
Taux de couverture (X / M) en %	95,6	75,4	56,4	63,5	59,0	55,0	49,0	60,6	65,0

Source : INSTAT - DGD

En milliard de FCFA

Le solde commercial au 1^{er} trimestre 2017 est de **-245,6 milliards FCFA**. Il est meilleur à celui du 4^{ème} trimestre 2017 du fait d'une baisse des importations. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations sur la période, qui s'est établi à **65,0%** au 1^{er} trimestre 2018 contre **60,6%** au 4^{ème} trimestre 2017. De même, par rapport au 1^{er} trimestre 2017, le solde commercial et le taux de couverture des importations par les exportations s'améliorent.

8 - Les finances publiques

Tableau 16: Budget de l'Etat (TOFE)

Budget de l'Etat										
Source : TOFE										
	Recettes hors dons (1)	Recettes fiscales	Dépenses totales (2)	Dépenses courantes (3)	dont Salaires	dont intérêts sur la dette (4)	Dépenses d'investissements (5)	dont investissements sur ressources internes (6)	Autres dépenses (7)	Dépenses PPTE
	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA	mld CFA
T1-13	223,1	187,6	225,2	140,6	64,0	7,1	54,7	18,7	29,9	-
T2-13	255,8	211,3	273,5	203,1	69,9	4,8	49,1	53,5	21,3	-
T3-13	244,3	209,8	247,1	197,3	76,4	11,7	27,3	46,4	22,5	-
T4-13	228,1	196,0	551,0	259,7	80,4	8,9	262,7	99,3	28,7	-
T1-14	257,1	224,8	210,0	142,4	79,9	5,1	21,0	21,0	46,6	-
T2-14	310,3	242,8	384,1	224,1	65,2	10,3	118,8	41,5	41,2	-
T3-14	259,6	231,7	211,4	207,7	78,2	15,2	-27,3	38,9	31,0	-
T4-14	279,8	194,5	759,2	271,0	89,8	8,8	466,4	168,3	21,9	-
T1-15	311,9	247,5	272,3	172,1	76,9	12,7	41,5	16,4	58,7	-
T2-15	355,2	280,6	326,3	213,4	83,5	9,3	65,2	25,1	47,7	-
T3-15	253,1	246,0	390,8	249,0	97,4	10,2	147,4	58,3	-5,6	-
T4-15	352,6	307,7	610,5	301,8	100,3	18,8	275,1	148,4	33,6	-
T1-16	336,7	294,0	336,3	208,2	97,6	10,4	91,3	68,3	36,7	-
T2-16	410,0	325,7	536,7	273,8	86,6	19,3	192,6	84,1	70,3	-
T3-16	320,0	269,7	404,5	242,2	107,8	8,8	121,9	118,5	40,4	-
T4-16	592,8	354,8	835,7	284,9	105,7	17,0	334,1	469,0	216,7	-
T1-17	350,1	302,2	368,5	227,1	93,4	22,5	104,1	68,2	37,4	-
T2-17	422,7	359,4	514,7	292,4	106,4	24,4	184,3	84,7	37,9	-
T3-17	437,2	338,3	502,7	256,2	103,7	14,3	205,4	158,8	41,1	-
T4-17	435,6	353,9	659,1	329,3	129,0	13,2	290,7	219,7	39,1	-
T1-18	356,8	304,3	368,5	236,8	100,2	16,9	85,0	62,5	46,6	-

Source : TOFE _ DNTCP

les données sont en flux et non en cumul

8-1 Les recettes globales :

Les recettes totales hors dons à fin mars 2018 n'augmentent que de **1,9%**, soit une hausse de **6,7 milliards FCFA** par rapport à leur niveau à la même période en 2017. Ce faible niveau d'augmentation des recettes est induit en partie par une légère hausse de **0,7%** de recettes fiscales recouvrées sur la même période. Cette situation est reflétée sur le taux de réalisation des prévisions. En effet, les réalisations de recettes totales hors dons au 31 mars 2018 sont en

deçà des prévisions avec un taux de couverture de **90,6%** contre **94,4%** à la même période en 2017. Il en est de même pour les recettes fiscales avec un taux de réalisation des prévisions de **88,2%** contre **91,4%** au 31 mars 2017. De l'analyse, il ressort que les niveaux de réalisation de recettes ont reculé par rapport à 2017.

8-1-1 Les recettes de la Direction Générale des Impôts (DGI) :

Les objectifs de recettes assignées à la DGI au titre de l'année 2018 sont de **845,6 milliards FCFA**. Les prévisions de recettes du 1^{er} trimestre 2018 sont fixées à **191,1 milliards FCFA**.

a- Evolution des recettes de la DGI :

Tableau 17 : Evolution trimestrielle des recettes par grande masse

PERIODE	IMPOTS DIRECTS		IMPOTS INDIRECTS		ENREGISTREMENT ET TIMBRE		TOTAL	
	PREVISION	REALISATION	PREVISION	REALISATION	PREVISION	REALISATION	PREVISION	REALISATION
1T16	85 805	85 805	67 995	67 995	8 991	8 991	162 791	162 791
2T16	118 946	106 766	72 850	83 977	5 273	6 699	197 069	197 442
3T16	89 384	70 990	70 774	71 924	6 155	7 679	166 313	150 593
4T16	95 810	101 460	92 279	99 286	5 737	11 265	193 826	212 011
1T17	98 207	86 279	78 850	65 241	5 343	6 473	182 400	157 993
2T17	128 248	139 231	79 923	87 444	5 853	10 597	214 024	237 272
3T17	98 661	94 147	77 645	78 037	6 124	8 485	182 430	180 669
4T17	104 479	95 910	101 239	109 899	6 369	10 497	212 087	216 306
1T18	99 383	79 655	86 706	72 626	4 980	6 588	191 069	158 869

Source : DGI

unité : millions de FCFA

Les recettes réalisées au titre du 1^{er} trimestre 2018 se chiffrent à **158,9 milliards FCFA** sur une prévision de **191,1 milliards FCFA**, soit un taux de réalisation des prévisions de **83,0%** d'où un GAP de **32,2 milliards FCFA** sur la période. La contre-performance est induite par la non atteinte des objectifs en matière de recouvrement des impôts directs et indirects.

En revanche, le recouvrement des droits d'enregistrement et de timbre dépasse les prévisions sur la période.

De même, par rapport au 1^{er} trimestre 2017, les recettes réalisées au titre du 1^{er} trimestre 2018 sont en hausse légère de **0,9 milliards FCFA** imputable aux efforts de recouvrements des impôts indirects et des droits d'enregistrement et de timbre. S'agissant des impôts directs, le niveau chute de **8,0%** par rapport au 1^{er} trimestre 2017.

b- Les recettes annuelles de la DGI :

En définitive, au 31 mars 2018, la DGI a globalement recouvré un montant de **158,9 milliards FCFA** pour une prévision annuelle de **845,6 milliards FCFA**, soit un taux de réalisation de **19,0%** contre **22,6%** prévu.

Le tableau ci-dessous donne la situation des réalisations cumulées au 31 mars de 2010 à 2018.

Il y apparaît que le taux de réalisation moyen de l'objectif annuel (au 31 mars) de 2010 à 2017 est de **21,6%**, le taux le plus élevé étant observé en 2014 avec **24,7%** et le plus bas en 2013 avec **20,1%**.

Le taux de réalisation au 31 mars 2018 est inférieur au taux moyen et au taux le plus bas observé sur la période considérée.

Il ya lieu de définir des stratégies de recouvrement efficaces en vue de combler les GAP au cours des trimestres à venir.

Tableau 18 : Réalisations au 31 mars et prévisions annuelles des recettes de 2010 à 2018

Année	Réalisations au 31 mars	Prévisions annuelles	Taux de réalisation
2010	77 563	370 000	21%
2011	85 260	426 417	20%
2012	99 560	470 104	21%
2013	104 741	521 300	20%
2014	137 940	558 400	25%
2015	146 210	630 000	23%
2016	162 791	720 000	23%
2017	157 993	790 940	20%
2018	158 869	845 602	19%

Source : DGI

unité : million FCFA

8-1-2 Les recettes de la Direction Nationale du Domaine (DND) :

Tableau 19 : Evolution des recettes trimestrielles de la DND

trimestres	En millions de FCFA	
	Prévisions	réalisations
T1 - 16	12 025	11 199
T2 - 16	46 741	33 728
T3 - 16	15 250	14 698
T4 - 16	15 184	20 422
T1 - 17	13 839	10 912
T2 - 17	40 093	31 721
T3 - 17	75 264	62 880
T4 - 17	48 604	54 975
T1 - 18	19 532	9 669

Source : DNDC

Il faut rappeler que les objectifs de recettes assignés à la DND dans la Loi de finances rectificatives au titre de l'année 2018 sont fixés à **253,3 milliards FCFA**.

Les recettes recouvrées par la DND au cours du 1^{er} trimestre 2018 se chiffrent à près de **9,7 milliards FCFA** pour une prévision de **19,5 milliards FCFA**, soit un taux de réalisation des prévisions de **49,5%** et un GAP de **9,9 milliards FCFA**. De même, par rapport au 1^{er} trimestre 2017, on note une baisse de **9,6%** des recettes réalisées au 1^{er} trimestre 2018, soit une diminution de **1,2 milliards FCFA**.

Les diminutions les plus significatives ont été constatées au niveau :

- des droits d'enregistrements ;
- des dividendes des sociétés minières ;
- de la taxe ad valorem ;
- des redevances superficielles

Par ailleurs, il faut noter que l'effort de recouvrement au premier trimestre 2018 a été fortement soutenu par les autres rubriques de recettes ordinaires malgré la morosité de la situation économique du pays, à savoir : les aliénations de meubles, les droits de conservations foncières, la taxe sur la plus-value de cession, le droit de timbre et la taxe Ad Valorem.

En termes de perspectives, notamment au 2^{ème} trimestre 2018, il est attendu 44,3 milliards FCFA qui se répartit comme suit:

- **11,4 milliards FCFA** de Taxe Ad Valorem, soit une moyenne mensuelle de recouvrement de l'ordre de **3,8 milliards FCFA** ;
- **7,3 milliards FCFA** de recettes ordinaires, soit une moyenne mensuelle de recouvrement de **2,4 milliards FCFA** ;
- **20, 0 milliards FCFA** de recouvrement sur la ligne concessions (reliquat du renouvellement de la licence Orange-Mali) ;
- **5,0 milliards FCFA** de dividendes attendus de la part de la société minière de Goukoto ;
- **0,7 milliards FCFA** de dividendes attendus de la part de la société minière de SEMOS S.A.

8-1-3 Les recettes de la Direction Générale des Douanes (DGD) :

A la date du 31 mars 2018, les recettes réalisées au cordon douanier se sont chiffrées à **147,1 milliards FCFA** pour des prévisions de **156,3 milliards FCFA** sur la même période, soit un déficit de **9,2 milliards FCFA** et une couverture de **94,1%** des prévisions.

Pour une prévision de **50,2 milliards FCFA** au titre du 1^{er} trimestre 2018, il a été réalisé sur les produits pétroliers **41,3 milliards FCFA**, soit un GAP négatif de **8,9 milliards FCFA** et une couverture de **82,4%** des prévisions.

La contreperformance des recettes pétrolières est la résultante d'une conjoncture moins favorable et d'un fait conjoncturel inattendu. En effet, si les prélèvements fiscaux sur les produits pétroliers ont atteint par moment un niveau satisfaisant, ils se situent globalement en dessous du niveau prévisionnel. Depuis le début du 3^{ème} trimestre 2017, l'ascension du cours du pétrole fut couplée de la contraction des volumes TTC, ce qui a impacté de manière négative les recettes pétrolières.

De même, on relève un déficit de **0,3 milliards FCFA** au niveau des recettes sur les produits non pétroliers au titre du 1^{er} trimestre 2018 par rapport aux prévisions. En effet, les réalisations sont de **105,8 milliards FCFA** pour des prévisions de **106,1 milliards FCFA**, soit une couverture des prévisions de **99,7%**.

Les efforts managériaux sur le dédouanement de ces produits se sont traduits par un accroissement substantiel des recettes sur les importations. Ainsi, de **33 5 milliards FCFA** en janvier 2018, les recettes sur les marchandises solides ont atteint **40,0 milliards FCFA** au mois de mars, d'où une amplitude **6,5 milliards de FCFA**.

En termes de perspectives, on note que les objectifs annuels de recouvrement des recettes de la Direction Générale des Douanes au titre de l'année 2017 sont fixés à **641,1 milliards F CFA**, dont **209,1 milliards FCFA** sur les produits pétroliers et **432,0 milliards FCFA** sur les autres produits

.Malgré une conjoncture peu favorable pour les recettes pétrolières suite à la remontée du cours du baril, la Direction Générale des Douanes a pris toutes les dispositions nécessaires pour l'atteinte de l'objectif budgétaire 2018. Une attention particulière sera portée sur les marchandises solides afin d'optimiser leur prise en charge dans les différentes structures de dédouanement.

8-2 Les dépenses globales :

Tout comme l'année précédente à la même période, le niveau de dépenses totales et prêts nets au 31 mars 2018 est de **368,5 milliards FCFA**. En revanche, le niveau d'exécution des dépenses totales est en deçà des prévisions avec un taux de couverture de **68,0%**. Au 31 mars 2017, le taux global d'exécution de prévisions des dépenses est de contre **71,8%**. Ainsi, on note une baisse du taux de couverture des prévisions des dépenses par rapport à 2017 à la même période.

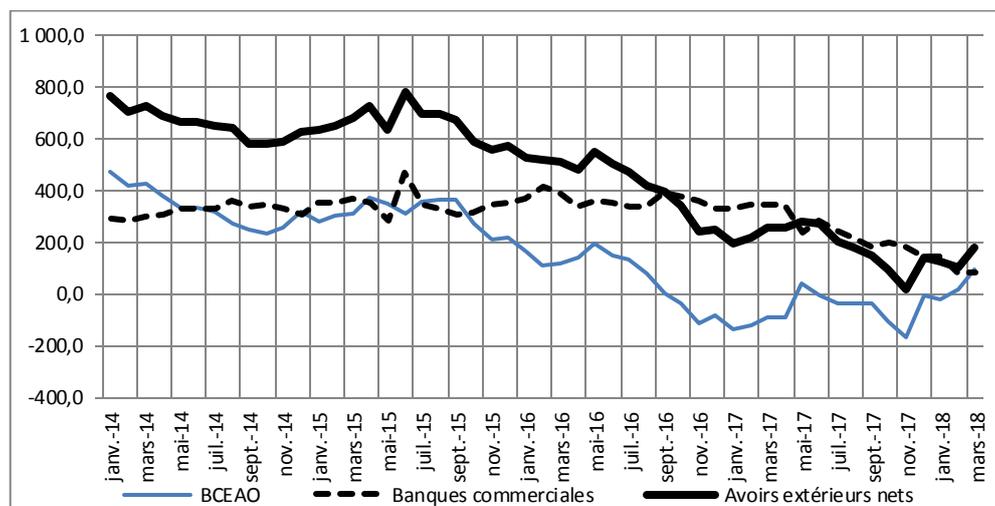
Ce niveau de réalisation des prévisions au 31 mars 2018 est dû principalement à la non-exécution d'une bonne partie des dépenses d'investissement prévues d'autant que les dépenses d'investissement financées sur les ressources extérieures et celles financées sur les ressources internes reculent respectivement de **13,3 milliards FCFA** et **5,7 milliards FCFA** par rapport à la même date en 2017.

En ce qui concerne le service de la dette dû après allègement et payé, il est de **59,0 milliards FCFA** à fin mars 2017 contre **29,7 milliards FCFA** à fin mars 2017. Il en résulte une forte augmentation du service de la dette payé après allègement sur la période de **29,3 milliards FCFA**, soit une hausse de près de **100,0%**. Cela dénote de l'effort déployé pour éviter une accumulation de la dette en vue de relancer davantage les activités économiques.

9– La situation monétaire

9-1 La situation monétaire :

Graphique 13 : Evolution des avoirs extérieurs nets (en milliards FCFA)



a- La masse monétaire :

A fin mars 2018, la masse monétaire progresse de **2,0%** et de **2,7%** respectivement par rapport à fin décembre 2017 et par rapport à son niveau il y'a un an du fait de l'augmentation des niveaux des grandes composantes. Cependant, la circulation fiduciaire et les dépôts transférables ont globalement moins augmenté que les autres types de dépôts sur la période sous revue.

b- Les contreparties de la masse monétaire :

- Au 31 mars 2018, les actifs extérieurs nets sont de **176,4 milliards FCFA** contre **140,7 milliards FCFA** à fin décembre 2017 et **254,2 milliards FCFA** au 31 mars 2017. En effet, par rapport à son niveau il y'a trois mois, les AEN ont progressé de **35,7 milliards FCFA** du fait de la forte hausse enregistrée par la composante banque centrale en rapport avec le relèvement du niveau des créances. Cette performance pourrait être essentiellement due à la mise œuvre des actions en vue d'accélérer le rythme de rapatriement des recettes d'exportations. En revanche, le niveau de la composante des banques commerciales a reculé par rapport à fin décembre 2017.

Par rapport à fin mars 2017, les AEN ont nettement baissé de **77,8 milliards FCFA**, malgré l'augmentation de **187,2 milliards FCFA** du niveau de la composante banque centrale. Le repli est induit par le recul du niveau de la composante des banques commerciales au regard de l'accroissement de leurs engagements vis-à-vis de leurs correspondants à l'étranger ;

- l'encours des créances intérieures s'est établi à **2 939,5 milliards FCFA** à fin mars 2018 contre **2 704,7 milliards FCFA** à fin mars 2017, soit une progression de **234,8 milliards FCFA** du fait de l'augmentation beaucoup plus forte des créances sur l'économie de même que celle

des créances nettes sur l'Etat sur la même période. Par rapport à fin décembre 2017, le niveau des créances intérieures augmente de **78,6 milliards FCFA** en rapport avec l'accroissement du niveau des créances nettes sur l'Etat, tandis que les créances sur l'économie baissent.;

- S'agissant du niveau des créances nettes sur l'administration centrale au 31 mars 2018, il dépasse de **63,7 milliards FCFA** son niveau de la même période en 2017. Cette situation indique l'accroissement des concours des banques en faveur de l'État. Par rapport à son niveau au 31 décembre 2017, la position créditrice de l'Etat de détériore davantage de **166,8 milliards FCFA** suite à une augmentation des engagements de l'Etat vis-à-vis des banques ;

- Quant à l'encours des créances sur l'économie, il affiche une progression de **171,1 milliards FCFA** par rapport à fin mars 2017. Cette évolution fait suite aux crédits octroyés par les banques en faveur d'entreprises intervenant dans plusieurs secteurs de l'économie au cours de la période sous revue. En revanche, par rapport à fin décembre 2017, le niveau des créances sur l'économie replie de **88,3 milliards FCFA**.

Conclusions et perspectives

Les perspectives pour 2018 sont encourageantes eu égard à une croissance soutenue qui continue à caractériser le développement de l'économie mondiale grâce notamment à l'industrie qui affiche un nouvel envol. En effet, selon le FMI, le taux de croissance mondiale passerait de **3,8%** en 2017 à **3,9%** en 2018 et 2019. Toutefois, certaines incertitudes entraîneraient une volatilité des marchés

Au Mali, en ce début d'année 2018, bien que situé à un bon niveau, par rapport à la même période en 2017, un certain nombre d'indicateurs conjoncturels laissent entrevoir globalement un certain essoufflement de l'activité économique caractérisé par une remontée des prix à la consommation qui devrait se prolonger probablement sur les prochains mois.

De ce fait, par rapport au 1^{er} trimestre 2017, on note quelques constats au cours du 1^{er} trimestre 2018:

- la production manufacturière recule de **4,7%** ;
- l'indice du chiffre d'affaires de la construction (BTP) replie de **30,0%** ;
- l'indice du chiffre d'affaires des services hors finances affiche une contraction de **2,0%** ;
- le taux d'inflation a atteint **2,0%** en mars 2018 contre **-1,1%** en mars 2017 ;
- la poursuite de la hausse des cours mondiaux du pétrole ;
- le repli des cours mondiaux de certains produits alimentaires, notamment des céréales.

Les répercussions de ces évolutions négatives sont quelque peu atténuées certaines bonnes orientations sur la même période à savoir :

- l'indice du chiffre d'affaires du commerce progresse de **41,4%**
- l'indice de la production industrielle hors extractive augmente de **2,2%** ;
- la hausse de la production moderne d'or ;
- la bonne tenue des cours mondiaux de l'or et du coton ;

Annexes

IHPI Manufacture (hors egrenage, extraction, électricité, eau et gaz) base 100 = 2001														
Périodes	Fabricat. produits alim	Fabricat. produits à base de tabac	Fabrication de textiles et cuir	Fabricat.article habi, teint fourrure	Fabrication papier carton	Edition, imprim. et reproduct.	Fabricat. produits chimiq	Fabricat. produits en caoutc	Fabri.verre, poté, matériaux const	Métallurgie, fonderie	Fabrication d'ouvrages en métaux	Fabrication matériels électriques	Fabrication de meubles	Ensemble
Pondération	5032,0	659,5	498,3	58,4	26,9	19,6	695,5	231,5	7,7	1345,0	220,3	1129,3	76,1	10000
T1-14	69,4	1230,5	114,0	136,1	9,8	146,1	172,4	130,9		128,3	65,7	61,8	467,4	167,1
T2-14	76,6	1010,9	72,7	116,7	4,3	143,9	274,0	144,5		155,0	27,7	58,6	9,4	160,4
T3-14	67,9	1163,3	50,1	80,0	3,9	143,9	304,4	161,5		162,0	34,2	174,9	4,4	181,4
T4-14	179,5	1744,3	86,9	21,9	6,0	155,1	268,9	201,8		125,3	36,9	164,2	484,1	273,4
T1-15	37,5	1199,6	100,1	53,0	16,4	117,7	274,9	153,6		167,7	49,2	159,1	236,0	169,6
T2-15	78,0	1327,9	109,3	84,3	4,2	146,1	182,2	171,0		170,1	40,6	188,6	79,0	195,4
T3-15	68,3	1394,9	53,8	123,3	9,3	143,9	211,9	160,7		150,1	57,5	191,3	239,6	193,4
T4-15	171,7	1185,9	83,7	94,2	6,1	150,6	237,5	224,5		125,9	40,1	213,7	120,4	234,2
T1-16	80,1	1193,7	115,0	100,0	6,7	143,9	185,7	170,5		166,6	48,0	170,5	170,2	186,5
T2-16	54,8	1237,1	97,0	105,8	7,3	143,9	236,9	109,9		155,0	48,4	185,0	233,8	178,5
T3-16	39,8	1159,8	50,1	58,3	6,1	143,9	240,2	107,8		130,3	50,3	178,2	11,4	157,7
T4-16	138,0	1197,9	82,9	98,3	2,9	143,9	260,6	145,7		143,0	44,8	113,3	6,2	208,0
T1-17	125,3	1174,6	131,7	45,0	2,9	143,9	213,5	139,3		169,0	45,2	141,9	9,5	205,5
T2-17	84,2	1100,6	77,5	66,7	3,7	143,9	327,8	82,7		193,1	38,4	127,2	163,9	186,7
T3-17	57,2	1195,4	39,0	25,0	4,6	143,9	197,5	51,9		151,6	40,8	148,5	3,6	163,0
T4-17	115,3	1291,2	93,9	28,3	0,5	143,9	285,5	82,0		150,9	37,7	80,8	4,0	200,3
T1-18	93,5	1220,5	89,6	61,7	5,1	179,6	314,5	96,0		190,5	45,0	109,9	6,0	195,9

IHPI hors extraction, base 100 = 2001

Périodes	Egrenage de coton	Fabrication alim	Fabrication tabac	Fabrication textile	Fabrication Habit teint-fourure	Fabrication papier carton	Editions-imprim-reprod	Fabrication produits chimiq	Fabrication produits caoutchouc	Fabrication verre-poté-mat const	Métallurgie-fondérie	Fabrication d'ouvrages en métaux	Fabrication matériels électriques	Fabrication de meubles	électricité - gaz	Captage, traitement et distribution d'eau	ENSEMBLE
Pondé.	3261	2505	328	248	29	13	10	346	115	4	670	110	562	38	1414	347	10000
T1-14	294,2	69,4	1230,5	114,0	136,1	9,8	146,1	172,4	130,9		128,3	65,7	61,8	467,4	279,7	189,2	225,2
T2-14	2,9	76,6	1010,9	72,7	116,7	4,3	143,9	274,0	144,5		155,0	27,7	58,6	9,4	342,3	199,4	136,1
T3-14	0,0	67,9	1163,3	50,1	80,0	3,9	143,9	304,4	161,5		162,0	34,2	174,9	4,4	309,7	190,9	140,7
T4-14	419,0	179,5	1744,3	86,9	21,9	10,5	155,1	268,9	201,8		125,3	36,9	164,2	484,1	311,3	197,9	323,6
T1-15	383,0	37,5	1199,6	100,1	53,0	16,4	117,7	274,9	153,6		167,7	49,2	159,1	236,0	307,1	196,5	259,6
T2-15	2,4	78,0	1327,9	109,3	84,3	4,2	146,1	182,2	171,0		170,1	40,6	188,6	79,0	390,4	204,1	160,3
T3-15	0,0	68,3	1394,9	53,8	123,3	9,3	143,9	211,9	160,7		150,1	57,5	191,3	239,6	332,1	187,6	149,8
T4-15	259,7	171,7	1185,9	83,7	94,2	6,1	150,6	237,5	224,5		125,9	40,1	213,7	120,4	325,5	193,9	254,0
T1-16	350,8	80,1	1193,7	115,0	100,0	6,7	143,9	185,7	170,5		166,6	48,0	170,5	170,2	340,8	198,9	262,3
T2-16	0,0	54,8	1237,1	97,0	105,8	7,3	143,9	236,9	109,9		155,0	48,4	185,0	233,8	426,1	207,8	156,3
T3-16	0,0	39,8	1159,8	50,1	58,3	6,1	143,9	240,2	107,8		130,3	54,6	178,2	11,4	358,6	192,4	135,9
T4-16	320,4	138,0	1197,9	82,9	98,3	2,9	143,9	260,6	145,7		143,0	55,9	113,3	6,2	373,7	202,6	268,0
T1-17	427,4	125,3	1174,6	131,7	45,0	2,9	143,9	213,5	139,3		169,0	46,2	141,9	9,5	390,6	205,0	304,0
T2-17	2,4	84,2	1100,6	77,5	66,7	3,7	143,9	327,8	82,7		193,1	40,0	127,2	163,9	464,3	217,9	166,9
T3-17	0,0	57,2	1195,4	39,0	25,0	4,6	143,9	197,5	51,9		151,6	42,5	148,5	3,6	393,0	202,3	143,8
T4-17	360,2	115,3	1291,2	93,9	28,3	0,5	143,9	285,5	82,0		150,9	39,1	80,8	4,0	393,2	220,4	280,4
T4-18	454,9	93,5	1220,5	89,6	61,7	5,1	179,6	314,5	96,0		190,5	46,5	109,9	6,0	404,5	224,0	310,8

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU COMMERCE BASE 100 = 2015

Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-16	T2-16	T3-16	T4-16	Indice moyen annuel 2016
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	336,5	94,6	130,5	119,1	203,4	136,9
Commerce de gros et activités des intermédiaires	2 733,4	120,4	116,2	115,2	96,6	112,1
Commerce de détail	6 930,1	95,6	115,0	111,8	112,2	108,6
Ensemble	10 000,0	102,4	115,8	113,0	111,0	110,5

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU COMMERCE BASE 100 = 2015

Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-17	T2-17	T3-17	T4-17	Indice moyen annuel 2017
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	336,5	310,0	378,0	145,5	112,7	236,6
Commerce de gros et activités des intermédiaires	2 733,4	59,5	48,7	92,9	53,6	63,7
Commerce de détail	6 930,1	79,3	164,9	160,9	301,1	176,5
Ensemble	10 000,0	81,6	140,3	141,8	227,1	147,7

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU COMMERCE BASE 100 = 2015

Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-18
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	336,5	108,7
Commerce de gros et activités des intermédiaires	2 733,4	67,5
Commerce de détail	6 930,1	134,7
Ensemble	10 000,0	115,4

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA CONSTRUCTION BASE 100 = 2015						
Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-16	T2-16	T3-16	T4-16	Indice moyen annuel 2016
Construction de bâtiments	1 311,2	52,7	79,6	42,0	110,1	71,1
Génie civil	6 247,6	137,8	82,9	102,5	78,4	100,4
Activités spécialisées de construction	2 441,2	116,1	160,9	165,1	149,6	147,9
Ensemble	10 000,0	121,4	101,5	109,9	99,9	108,2

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA CONSTRUCTION BASE 100 = 2015						
Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-17	T2-17	T3-17	T4-17	Indice moyen annuel 2017
Construction de bâtiments	1 311,2	10,5	200,6	9,8	85,6	76,6
Génie civil	6 247,6	130,4	122,4	214,6	207,4	168,7
Activités spécialisées de construction	2 441,2	311,7	156,5	208,7	126,3	200,8
Ensemble	10 000,0	159,0	141,0	186,3	171,6	164,5

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA CONSTRUCTION BASE 100 = 2015		
Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-18
Construction de bâtiments	1 311,2	73,4
Génie civil	6 247,6	124,1
Activités spécialisées de construction	2 441,2	98,3
Ensemble	10 000,0	111,2

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES SERVICES HORS FINANCES BASE 100 = 2015

Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-16	T2-16	T3-16	T4-16	Indice moyen annuel 2016
Transport et Entreposage	211,9	79,3	98,6	117,5	142,8	109,6
Hébergement et Restauration	100,3	96,2	54,9	55,6	23,0	57,4
Information et Communication	9 343,2	104,1	108,6	107,8	110,7	107,8
Activités immobilières	9,4	50,6	81,7	120,9	144,4	99,4
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	319,2	42,8	106,9	130,7	183,7	116,0
Activités de services de soutien et de bureau	16,0	95,9	99,2	106,4	98,4	100,0
Ensemble	10 000,0	101,5	107,7	108,2	112,9	107,6

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES SERVICES HORS FINANCES BASE 100 = 2015

Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-17	T2-17	T3-17	T4-17	Indice moyen annuel 2017
Transport et Entreposage	211,9	104,7	104,1	109,7	76,8	98,8
Hébergement et Restauration	100,3	65,7	42,6	23,9	47,3	44,9
Information et Communication	9 343,2	105,1	107,1	107,1	126,2	111,4
Activités immobilières	9,4	84,6	92,5	10,6	23,9	52,9
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	319,2	68,0	109,8	48,2	60,2	71,6
Activités de services de soutien et de bureau	16,0	133,7	130,9	806,9	911,4	495,7
Ensemble	10 000,0	103,6	106,5	105,5	123,4	109,8

INDICE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES SERVICES HORS FINANCES BASE 100 = 2015

Libellé branches	Pondérations des branches dans l'ensemble	T1-18
Transport et Entreposage	211,9	131,7
Hébergement et Restauration	100,3	37,9
Information et Communication	9 343,2	102,5
Activités immobilières	9,4	53,0
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	319,2	42,3
Activités de services de soutien et de bureau	16,0	917,1
Ensemble	10 000,0	101,8